L'Abeille de la Nouvelle-Orléans. No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 5 AOUT 1891.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER NEW CAMELIA

Commençant le 5 mai 1891.

Laissera MILNEBURG à l'arrivée des trains (dépôt du chemin de fer Pontchartrain, à la tête de la rue des Champs-Elysées)

pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

tous les jours, excepté le Dimanche et le Mercredi à l'arrivée du train de 4 h. P. M.

RETOUR:

de Madisonville, tous les jours à 5:30 A.M. Si l'eau et le temps le permettent.

EXCURSIONS:

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.

DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 6 h. P. M.

Prix, chaque traversée, $1.

Prix, les jours d'excursion, aller et retour, $1.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue ...

W. G. COYLE & CIE, Agents.

27 mars— No 47 rue Carondelet.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes lumières électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton Street, tous les samedis.

LA NORMANDIE, Laurent, samedi, 1er août
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 8 août.
LA TOURAINE, Frangeul, samedi, 15 août.

Prix du passage pour le Havre.

Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine... $80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.

Deuxième classe... $60

Entrepont, $24.50, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Billets, aller et retour, à prix réduits.

Pour fret et passage, s'adresser à J. B. DODART. Agent général à la Nlle-Orléans, 81 Carondelet.

M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passage.

J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Cette ligne se compose des steamers suivants: KNICKERBOCKER. HUDSON. LOUISIANA. NEW ORLEANS

Partant mercredi, 5 août, à 8 A. M. le steamer KNICKERBOCKER, Capt. Halsey.

Départ du son quai au pied de la rue Toulouse.

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/8 P. 0/0

Passage—Cabine... $40
Entrepont... 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO., Rue Carondelet No 41

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans au Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Les trains arrivent et partent du dépôt à la tête de la rue Esplanade (Morgan Ferry Landing).

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
San Antonio Express. 8:00 a m	San Antonio Express. 7:20 p m
California Express, daily, 5:00 p m	California Express, daily. 7 30p m

Chars-dortoirs entre New-Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans et le San Antonio and New Orleans Express. Superbes Chars-Buffet entre la Nlle Orléans et Houston sur le train partant à 8 00 a. m.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer du ... Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours aux ... St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du dépôt du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fév—1an

Queen and Crescent Route,

est la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 28 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo les Chûtes du Niagara et le Canada New-York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est.

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	Fast Line	Limited Express
Part de la N-Orléans	8:45 a.m.	5:00 p.m.
Arrive à la N Orléans	7:00 a.m.	2:30 p.m.
Arrive à Meridian	4:09 p.m.	9:06 p.m.
Arrive à Akron	7:16 p.m.	11:35 p.m.
Arrive à Birmingham	10:20 p.m.	2:15 a.m.
Arrive à Attalla	12:47 a.m.	4:13 a.m.
Arrive à Chattanooga	3:50 a.m.	7:00 a.m.
Arrive à Burgin	1:29 p.m.	2:40 p.m.
Arrive à Lexington	2:40 p.m.	3:45 p.m.
Arrive à Cincinnati	6:00 p.m.	6:20 p.m.

Bureau des tickets à la N. O.: 34 rue Charles.

J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati O. — R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.
2 mars—

Rue St-Pierre, Numéro 154, près Remparts.

PUNAISICIDE LIQUIDE PERFECTIONNÉ.

(The only Bed-Bug Killer.)

De la rue Orléans, No 49, le Dr Testut a transporté son domicile rue St-Pierre, No 154, près Remparts. Il en donne avis au public et annonce, en même temps, qu'il a modifié son mode de préparation de façon à ce que le liquide insecticide ne tache plus ni les coins des draps de lit dont on doit faire usage, ni les piquages des couvertes d'étoffe de punaises, ni les matelas. De plus, les boiseries, intérieurement natures d'édit liquide seront pour longtemps à l'abri de toute vermine.

Il y a en vente deux sortes de bouteilles: la Bordelaise, 24 onces, au prix de 75 sous—et le Litre, 32 onces, au prix de $1.

Les explications nécessaires sont données gratuitement et complètement aux acheteurs.

19 juin—

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Par année, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Par annum, $3; six months, $1.50; ...

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances Mutuelles DES MARCHANDS De la Nouvelle-Orléans.

No 164 rue du Canal.

TRENTE-SEPTIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte:

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1891, y compris les primes non acquises de l'année précédente:

Sur risques d'incendie	$127,967 65	
Sur risques maritimes	2,616 40	
Sur risques de rivières	3,944 07	
Total des primes	$134,418 12	
Moins,—Primes non acquises	40,896 00	
Primes nettes acquises au 31 mai 1891		$93,522 12
Pertes payées:		
Sur risques de feu	26,215 92	
Sur risques maritimes	636 97	
Sur risques de rivières	489 52	
Taxes et dépenses, moins intérêts	14,425 80	
Réassurances et primes rendues	7,727 85	49,501 06
Profit		$44,021 06
Dividendes payés aux actionnaires pour l'année fiscale	$36,000.	

La Compagnie possède l'actif suivant:

Propriétés foncières	$230,209 00
Actions de banques, de chemins de fer et autres	90,192 5[illegible]
Billets garantis par hypothèques et nantissements	52,671 71
Billets recevables	84,617 34
Primes en cours de collection	16,523 59
Certificats 5 0/0 de ville	9,434 70
Jugements sur billets hypothécaires	4,236 00
Argent comptant	34,930 21
	$452,914 20

L'exposé ci-dessus est une copie juste vraie et correcte des livres de la compagnie.
PAUL FOURCHY, Président.
JULES MONTREUIL, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans. Ville de la Nouvelle-Orléans.
Fait sous serment pardevant moi, ce 13me jour de juin 1891.
Signé, JAS. FAHEY, Notaire.

DIRECTEURS.

D. A. Chaffraix, M. W. Smith, Aristide Hopkins, Paul Fourchy, Hon. Jos. A. Shakspeare, Aldon McLellan, Pearl Gauderville, W. B. Bodage, Henry O. Boucher, Jayme Magi, A. Xiques.

14 juin—1 m

The Southern Insurance Company of New Orleans.

(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

Huitième Etat Annuel.

La Compagnie, conformément à sa charte publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1890:

Primes reçues:		
Sur risques d'incendie	$484,476 26	
Sur risques de rivières	20,208 32	
Sur risques de mer	10,495 59	$515,180 17
A ajouter: Primes non acquises de 1889		114,588 32
Total des primes		$629,768 49
A ajouter: Intérêt et profits et pertes		19,211 53
Revenu total		$648,980 02
A déduire: Pertes payées—		
Sur risques d'incendies	$192 120 82	
Sur risques de rivières	1,654 72	
Sur risques maritimes	2,286 74	
Total pertes payées	$196,062 28	
Primes remboursées et cancellations	56,833 23	
Commissions	78,131 15	
Réassurances	36,500 84	
Taxes et licences	9,984 4	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of Underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc	42,172 01	
Total des déboursés		$419,663 91
Surplus		$229,316 11
Desquels—		
Réservé pour risques non expirés	$133,231 10	
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	41,982 31	
Profits nets	54,102 70	
	$229,316 11	

ACTIF. (A la valeur du marché.)

Comptant en main, à savoir:		
En banques	$87,368 97	
Au bureau	4,228 46	$91,597 43
$100,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, émission Crossman		105,000 00
$120,000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans, y compris les numéros tirés		188,400 00
$25,000 coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent		30,000 00
$30,000 bons de la Louisiane 4 pour cent		27,600 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatéraux)		47,610 00
Une action du capital du N. O. Board of Trade		20 00
Une action du capital du La. Sugar Exchange		150 00
25 actions de la N.O. Warehouse Co		625 00
Une action French Opera House Co		200 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co		50 00
Primes en cours de perception		66,195 68
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc		2,600 00
		$559,348 11

PASSIF.

Capital-actions	$300,000 00
Fonds de réserve	40,000 00
Dividendes non payés	2,032 00
Réservé pour risques non expirés	133,231 10
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	41,982 31
Balance (non compris le dividende de juillet 1890)	42,102 70
	$559,348 11

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi ce jour Nouvelle Orléans, 17 janvier 1891.
M. T. DUCROS, notaire. 139 rue Gravier.

Nous membres du Comité de Finances de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.
(Signé) J. H. MENGE. FRANK RODER. THOS. J. WOODWARD. F. G. ERNST.

A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT et de porter la somme de $20 000 au crédit du Fonds de Réserve, faisant $60,000 au crédit du dit Fonds.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Nlle-Orléans, Lne. 17 janvier 1891.
18janv—1m

DIX-NEUVIEME ETAT ANNUEL —DE LA— Compagnie d'Assurances TEUTONIA, De la Nouvelle-Orléans.

Conformément aux dispositions de sa charte cette compagnie publie l'état annuel suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1890:

Primes reçues—		
Sur risques de feu		$183,923 30
Sur risques de mer		22,707 70
Sur risques de rivière		25,879 70
		$232,510 70
Ajouté, primes non expirées pour 1889		74,103 00
		$306,613 70
A déduire—		
Pertes de feu payées	$61,592 37	
Pertes de mer payées	4,942 66	
Pertes de rivière payées	13,193 69	
Réassurances	30,796 11	
Commissions	21,063 88	
Primes remises	20,340 26	
Taxes et licences	11,908 53	
Dépenses générales et dépenses d'agence, moins l'intérêt	7,804 46	
Profits et pertes	879 23	172,521 29
		$134,092 41
Réservé pour primes non expirées, 31 décembre 1890		$84,723 00
Dix pour cent d'intérêt sur le fonds capital pour l'année		25,000 00
Réservé pour pertes non ajustées		16,296 00
Surplus		8,073 41
		$134,092 41

ACTIF.

Comptant en main	$28,104 53
61,000 bons de ville consolidés de la N. O. (Crossman), valeur sur le marché	60,575 00
62,000 bons 5 pour cent de la N.O., valeur sur le marché	62,000 00
30,000 bons 4 pour cent des Etats-Unis, valeur sur le marché	36,600 00
120,000 bons d'Etat de la Louisiane valeur sur le marché	111,900 00
10,200 bons hypothécaires de la Canal and Claiborne Street Railroad valeur sur le marché	10,506 00
Bons-certificats de ville de la Nouvelle-Orléans et autres stocks	3,243 25
Propriétés foncières	41,362 50
Prêts sur hypothèque	42,791 66
Prêts sur gages	12,200 00
Primes en cours de collection	23,774 92
Billets à primes et comptes à recevoir	4 139 55
Meubles de bureau	1,000 00
	$452,097 41

PASSIF.

Fonds capital	$250,000 00
Fonds de réserves	80,000 00
Réservé pour primes non expirées	84,723 00
Intérêt sur dividende non payé	505 00
Pertes non ajustées	16,296 00
Surplus	8,073 40
Intérêt sur fonds capital dû en Janvier 1891	12,500 00
	$452,097 41

L'état ci-dessus est une copie vraie et correcte transcrite des livres de la compagnie.
WM B. SCHMIDT, Président.
H. K. GOGREVE, Vice Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.

Assermenté et souscrit pardevant le soussigné notaire de la Nouvelle Orléans, Lne, ce 9me jour de janvier 1891.
JOHN J. WARD, Notaire Public.

A une assemblée du Bureau des Directeurs de cette compagnie, tenue le 8 courant, il a été résolu de payer sur demande un second intérêt-dividende semestriel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital, faisant dix pour cent pour l'année 1890.

DIRECTEURS.

H. Buddig, Isaac Levy, Theo. Seckhaus, C. H. Miller, Anton Braun, Albert P. Noll, J. B. Camors, Frank Roder, M. Frank, J. H. Keepsdorff, E. Pretscher, Louis Kaeb, C. B. Fisher, Wm B. Schmidt, H. R. Gogreve, H. Schulze, S. Hyman, J. G. Spor, F. Jaecke, Jas J. Schmidt, Julius Keiffer, C. H. Schenck, J. H. Keller, Hy Wellmann.

12 jan—1m

Vingt-quatrième Etat Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurances Germania De la Nouvelle-Orléans.

Conformément à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1890:

Primes sur incendies	$203,127 23	
Primes maritimes	2,513 95	
Primes des rivières	1,889 72	
	$207,530 90	
A ajouter: Primes non expirées de 1889	41,180 13	
		$248,711 03
A ajouter: intérêt, profits et pertes	$28,333 59	
Moins salaires et dépenses générales	14,787 48	
		13,546 11
Fonds de surplus de 1889		24,476 05
Total		$286,733 19
Pertes payées—		
Sur risques de feu	$85,758 37	
Sur risques maritimes	1,863 04	
Sur risques de rivières	299 67	
	$87,921 08	
Réassurances	36,176 54	
Primes remises et commissions	54,577 70	
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions	6,662 87	
		185,338 29
Profits bruts		$101,394 90
Réservé		
Pour primes non expirées	$44,168 67	
Pertes d'incendies non payées	11,963 43	
Dividende de Juillet 1890	10,000 00	
Dividende de Janvier 1891	10,000 00	
Fonds de surplus, 1890	25,262 80	
	$101,394 90	$101,394 90

ACTIF

Billets pour primes	$155 25
Primes en voie de collection	41,714 14
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)	22,820 00
Prêts sur hypothèques	4,100 00
Bons des Etats Unis, bons consolidés de ville et bons à primes	91,144 50
Stocks de banques, d'assurances et autres	30,378 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co	5,000 00
Propriétés foncières	66,814 84
Meubles de bureau et accessoires	4,873 14
Argent comptant et en banque	24,394 53
	$291,394 90

PASSIF.

Capital-actions	$200,000 00
Réservé pour primes non expirées	44,168 67
Réservé pour pertes non payées sur incendie	11,963 43
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1891	10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1890	25,262 80
	$291,394 90

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.
H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 9me jour de janvier 1891.
W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à leur réunion régulière a déclaré un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT, faisant dix pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1890, payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER, F. W. DIELMANN, J. J. WECKERLING, JOHN THORN, J. HASSINGER, J. B. MEYERS, L. GRUNEWALD, A. G. RICKS, FRANK VATTER, GEO. LIEDELICH, J. H. MERILH, JOHN G. MOLL, J. F. LANGLES, D. BERNHARDT, M. VONDERBANK, EMIL WEBER.

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurance des Pompiers de la Nlle-Orléans.)

Bureau: No 49 rue du Camp.

SEIZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

Cette Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1890:

Primes reçues pour risques d'incendie		$79,860 71
Ajoutée: primes non acquises pour 1889		20,006 67
		$99,867 38
A déduire:		
Pertes par les incendies	$20,845 94	
Réassurances	6,649 52	
Primes remboursées	6,240 99	
Commission et courtage	8,205 02	
Dépenses, générales, moins escompte et intérêt	15,865 24	$52,806 71
		$47,160 67
Réservé pour pertes non ajustées	6,010 00	
Réservé pour primes non acquises pour 1890	19,915 20	
Dix pour cent d'intérêt sur le stock pour l'année	14,953 36	
Au fonds de réserve	6,282 11	
	$47,160 67	

ACTIF.

Billets d'actions pour capital	$1,281 18
Prêts sur dépôts de titres (collatérals) et hypothèques	175,061 62
Billets à recevoir	1,975 42
Propriétés foncières	15,000 00
Argent en banque et comptant	41,885 71
Primes en cours de collection	43,272 15
Meubles de bureau et accessoires	5,181 93
	$283,458 01

PASSIF.

Capital-actions	$150,000 00
Réservé pour pertes non échues	6,010 00
Réservé pour primes non acquises pour 1890	19,915 20
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus	107,532 81
	$283,458 01

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.
I. M. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, 21e jour de janvier 1891.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 21 janvier, 1891.

A une réunion du Conseil de Direction, tenu ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt de CINQ POUR CENT sur demande.
I. M. MARKS, Président.
OTTO THOMAN, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

H. H. Bierhorst, A. H. Isaacson, Peter Blaise, I. M. Marks, P. Doerr, A. H. Sieward, H. Ellermann, Jacob Scheer, Jno. Everett, J. H. Schlesmann, P. Eagan, Otto Thoman, John Fitzpatrick, George Zetzmer, C. Taylor Gauche.

25janv—4 dim

Vingt-et-unième Etat Annuel —DE— L'Association d'Assurance DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Conformément à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1890:

Primes reçues:		
Sur risques de feu		$234,182 81
Sur risques de marine		2,580 08
Sur risques de rivière		4,818 54
		$241,581 43
A ajouter, primes non acquises de 1889		60,554 00
Primes totales		$302,135 43
A ajouter, intérêts		12,239 08
Revenus		$314,374 51
A déduire, pertes payées:		
Sur risques de feu	$74,489 83	
Sur risques de marine	1,295 67	
Sur risques de rivière	46 16	
Total des pertes payées	$75 831 66	
Retour de primes et cancellations	23 106 84	
Commissions	36,183 75	
Réassurances	22 311 93	
Taxes et Licences	2,005 77	
Dépenses de bureau et d'agences, dépenses légales, bureau des assurances, corps de sauvetage et profits et pertes	32,948 91	
Déboursés		$191,339 76
		$123 034 75
A déduire:		
Primes non acquises	$55,930 00	
Pertes ajustées et non ajustées	38,000 00	94,930 00
Bénéfice net		$28,104 75

ACTIF.

Argent en caisse	$94,349 57
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0 à 122	12,300 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle Orléans @ 107	129,470 00
$63,600 Bons à Primes de la Nlle-Orléans @ 155	96,580 00
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 93 1/2	23,375 00
Primes en voie de recouvrement	32,976 75
10 Actions Germania Ins'ce Co. @ 115	1,150 00
Prêts sur hypothèque	17,780 00
Billets à recevoir et billets à recevoir pour primes	3,499 03
Meubles et installations de bureaux	3,500 00
	$415,979 35

PASSIF.

Capital	$300 000 00
Dividendes non réclamés	1,944 60
Réserve pour primes non acquises	55,930 00
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées	38,000 00
Intérêt sur capital dû en Janvier 1891	9,000 00
	$405,874 60

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 13 janvier 1891.
CHARLES G. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0/0) pour le second semestre de 1890, faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.
GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1891.
14 janv—1m

Friction Rouge du Dr Testut

Pour le soulagement sérieux et immédiat, souvent même immédiat, des douleurs rhumatismales, aiguës ou chroniques; guérison possible quand le souffrant n'est pas d'un âge très avancé ou d'une constitution ruinée par les excès ou par les maladies.—Bouteille de 8 onces 60 sous.

Rue St-Pierre, 154, près Remparts.

L'ABEILLE DE LA Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE PARAISSANT —LE— SAMEDI MATIN —ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS,

No 73 RUE DE CHARTRES Entre Conti et Bienville.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827 est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX ET ATELIERS:

73 RUE DE CHARTRES 73

BULLETIN FINANCIER.

Mardi, 4 août 1891.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Jusqu'ici cette semaine	$2,917,161 00	$330,153 00
Même temps la semaine dernière	2,740,422 00	390,339 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

Monnaies. — Souveraine Victoria, $4 80 à 4 90; 20-marcs, $4 60 à $4 70; 20-francs, $3 80 à $3 90; doublons espagnols, $15 40 à 15 60; doublons mexicains, $15 40 à 15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70 à $4 80; 20-pesos, mexicains, $19 40 à 19 60; or mutilé américain, 99 à 99½c; et léger américain, 97 à 99c; dollars mexicains, 77 à 78; sols péruviens, 76 à 77½; pesos chiliens, 76 à 77½; argent mutilé américain, 90 à 99c. par os; 5-francs, 85 à 95c.; argent anglais, par £, $4 60 à $4 80; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80 à $4 90; billets de la Banque de France, 18½ à 19½; reichsmarcs, billets, 23 à 24.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue en demande modérée mais stable.

Papier exceptionnel	—@8
do A1	—@8
Prêts sur garanties collatérales	6@7
Time do do	6@—
Papier hypothécaire	—@8

New-York—Taux de l'argent 1½ 0/0.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre Jour férié; consols —— à ——; U. S. 4's ...

Paris—Rentes—95.00.

Argent en lingots (par os fin) — Londres 46⅛; New York 100⅝; Nlle-Orléans 100½.

CHANGE.

REICHSMARKS—94⅝

Le STERLING est inactif.

Commercial (60 jours)	482 @482¼
Traites de banques (60 jours)	485
Les FRANCS sont inactifs.	
Francs de commerce (60 jours)	5.24⅜
Traites de banques (60 jours)	5.20

Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est inactif.
Traites de commerce 50c. d'esc.
Traites de banques 50c. de prime.
Les banques tirent des chèques 50c. de prime.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Après l'appel de 2 P. M.

1000 actions Plata Reina... 7c
10 actions du Waterworks Co... 60

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American National	100	....	108
Bank of Commerce	10	15⅝	....
Canal & Banking Co	100	159	....
Citizens'	100	67½	70
Germania National	100	....	225
Germania Savings	100	245	....
Hibernia National	100	....	....
Louisiana National	100	....	....
Metropolitan	100	158	....
Mutual National	100	102	106
N. O. National	100	700	....
People's	50	112	....
State National	100	....	....
Union National	100	....	130
Whitney National	100	....	....
Southern National	100	110	115
Traders'		10	11½
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	....	72
Firemen's	50	....	50
Germania Ins. Co	100	127	....
Hibernia Ins	100	....	80
Home Ins	50	....	....
Lafayette	100	....	....
Merchants Mutual	100	....	....
Mechanics' and Traders	100	50	60
New Orleans Ins. Ass	30	29	35
New Orleans Ins. Co	100	....	80
Sun Mutual Ins	100	....	....
Southern Ins. Co	100	....	110
Teutonia	100	136	....
Peoples		....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	111	114
Crescent City	100	86⅞	89
Canal and Claiborne	40	....	....
New Orleans City	100	....	120⅞
Orleans	50	....	....
St-Charles Street	50	86⅝	89
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse	50	54⅞	55
Imp. Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co	100	75	85
Consumers' Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man. Co	50	....	75
Metairie Cem'y Ass	100	....	....
N. O. Gas Light Co	100	97	98⅞
N. O. Waterworks Co	100	77	82
N. O. Brewing Ass	100	116	119
N. O. Cold Storage Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	....	....
Louisiana Electric Light Co	100	....	....
Standard Guano & Chem. Co	100	....	....
Standard Fireless En. Co	10	9½	14
Graham P. S. Co	10	....	....
Rosetta Gravel	100	....	....
Jockey Club	100	....	....
Varie. Theatre		....	....
M. L. & B. As		....	....
Tahamina Ferment Co		....	....
Edison Elec. Illumin'g. Co		....	....
Comb. T. Stand		....	....
Bons d'Etat.			
Louisiane 4 s		84⅝	85
Louisiane 3's		....	....
Bons de ville.			
Premiums		154⅞	155⅞
Premiums drawn numbers		....	....
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6's		....	....
Consolidated 6's, Crossman		....	....
Extended 6's, Consol		....	....
Extended 6's, Consol. Crossman		104⅞	104⅞
Extended 6's		....	....
Extended 6's, R. R		....	....
Extended 6's, Waterworks		....	....
Extended 6's, Park		....	....
City 6 per cent certificates		100⅝	100⅞
Consolidated coupons		100⅝	....
City 7's		94⅝	....
City 7's, old		....	....
City 7's, new		....	....
City 7's, gold		....	....
Houston Funding		....	....
Houston Reg. Com		....	....
Bons divers.			
United States 4's		....	....
Canal and Claib. St. R. R. mort		....	....
Jackson R. R. 2d mort coup		....	....
Jackson R. R. 2d mort debt		....	....
Cotton Exchange Stock		....	....
Produce Exchange Stock		....	....
Board of Trade Stock		....	....
Mech., Dealers and Lumb. Ex		....	....
Sugar Exchange		....	....
Morgan's L. and T. R. R. 7s		120	....
Morgan's L. and T. R. R. 6's		....	....
New Orleans Gas bonds		....	....
Tex. & Pacific RR. 1st gold mort		....	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort		....	....
St Charles Hotel Co mort		....	....
Crescent City RR. 1st		....	....
Crescent City RR. new		....	....
N. O. City Railroad Co. mort		118⅞	124
Carrollton RR. Co. mort (1892)		....	....
Carrollton RR. Co. mort (1895)		....	....
N. O. Brewing Association bonds		104	....
N. O. Waterworks Co. 1st mort		....	....
Louisiana Ice Man. Co. 1st mort		....	....
Louisiana Ice Man. Co. 2d mort		....	....
Louisiana Ice Man. Co. 3d mort		....	....
La. Elect. Light Co. 1st mort		....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort		....	....
Levee St. Cotton Press mort		....	....
Elyton Land Company bonds		....	....
Edison Bonds		....	....
Cotton Exchange 1st mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants, ordinary, 1884		....	....
State Warrants, ordinary, 1885		25	....
State Warrants, ordinary, 1886		26	....
State Warrants, ordinary, 1887		....	....
State Warrants, ordinary, 1888		30	....
Police certificates		....	....
School certificates		....	....
City scrip, old		....	....
City scrip, new		....	....
Acc. int. cert. on State consols		....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880		....	....
Unpaid State coupons No 12		....	....
Unpaid State coupons prior to No 12		....	....
State school warrants		....	....

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1,100 balles et — à arriver.

Le marché est stable.

Les cotons tachés sont de ¼ à ⅜c. plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	5⅝ nom	5⅝ nom
Ordinary	5 15/16	5 15/16
Good Ordinary	6 7/16	6 7/16
Low Middling	7⅛	7⅛
Middling	7⅞	7⅞
Good Middling	8 11/16	8 11/16
Middling Fair	9⅝	9⅝
Fair	11 nom	11 nom

FUTURS.

... 7.87 à 7.88; février 7.96 à 7.97; mars 8.05 à 8.06; avril 8.15 à 8.16; mai 8.25 à 8.26; juin —— à ——; juillet —— à ——; août 7.42 à 7.45; septembre 7.48 à 7.49; octobre 7.61 à 7.62; novembre 7.68 à 7.70; décembre 7.77 à 7.78.

Les ventes comprennent 22,800 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 7⅝; à Mobile 7⅝; à Savannah 7½; à Charleston à 7⅝; à Wilmington 7⅝; à Norfolk 7⅝; à Baltimore 8 à ——; à Boston 8; à Philadelphie 8⅝; à Memphis 7⅝; à Augusta 7⅝.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Ferme.

Cotes: Middling Gulf 8 7/16.

FUTURS.

Calmes et stables.

Janvier 8.28 à 8.29; février 8.39 à 8.40; mars 8.49 à 8.50; avril 8.59 à 8.60; mai 8.69 à 8.70; juin 8.80 à 8.81; juillet —— à ——; août 7.87 à 7.89; septembre 7.82 à 7.83; octobre 7.95 à 7.96; novembre 8.08 à 8.09; décembre 8.18 à 8.19.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 2,056 277 balles, même temps l'année dernière, 1,951,802 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 6 892 804 balles; même temps l'année dernière, 5,773,842 balles.

EXPORTATIONS A L'ÉTRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,939,088 balles; même temps l'année dernière, 1,814,471 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 5,733,746 balles; même temps l'année dernière, 4,839,500 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 50,615 balles; même temps l'année dernière, 5,947 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 218 767 balles; même temps, l'année dernière, 64,110 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Jour férié.

Cotes—— pour le Middling Américain.

FUTURS.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

Calme et stable.

Cotes—60 fr. pour le Bon Ordinaire (sur place), 55 fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 49 fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Calmes.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange

Ventes — boucauts de sucre, — barils de sucre et — barils de mélasse.

Recettes — boucauts de sucre, — barils de sucre et — barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Stable.	
Choice	Nominal
Strictly prime	Nominal
Prime	—@—
Fully Fair	—@—
Good fair	—@—
Fair	—@—
Good common	—@—
Common	—@—
Inferior	—@—
CENTRIFUGAL—Stable.	
Plantation granulated	—@—
Off granulated	—@—
Choice white	—@—
Off whites	—@—
Gray off white	—@—
Fancy yellow	—@—
Choice yellow	4 11/16@—
Prime yellow, new	4 7/16@—
Off yellow	—@—
Seconds	2 3/16@3⅝
MELASSE—Open Kettle—Fermenting.	
Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Good prime	23 @ 25
Prime	23 @ 25
Good fair	—@—
Fair	—@—
Good common	—@—
Common	—@—
Inferior	—@—
CENTRIFUGAL—Nominal.	
Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Good prime	—@—
Prime	—@—
Good fair	—@—
Fair	—@—
Good common	—@—
Common	—@—
Inferior	—@—

RIZ.

(Au Board of Trade.)

Ventes — Sacs riz brut ——; barils riz écalé 81.

Recettes—Sacs riz brut 19, barils riz écalé ——.

RIZ ÉCALÉ—Fort.	
Head	—@5⅞
Prime	5⅛@5⅜
Good	5 @5⅛
Fair	4⅞@5
Ordinary	4⅜@4⅞
Common	4 @4⅜
Inferior	2⅞@3⅞
Riz du Japon	5⅛@5⅝

RIZ BRUT—Fort.
Cotes du riz brut: $2 25 à 4 10.
RIZ POLI—$20 00 à 22 00.
SON—$— à 19 00.

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Stable.

Patents 4 65 à $4 75. extra fancy $4 35 à 4 45; fancy $— à 3 75; choix $— à 3 50 le baril.

FARINE DE MAIS—$— à 3 30.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 00 à 5 25 le baril; extra fancy $4 65 à 4 85; fancy $4 55 à 4 75; Minnesota flour, barils $5 00 à 5 50; Straights $5 00 à ... patents $6 00 à ...

FARINE DE MAIS—$3 30 à 3 35.
CREAM MEAL—Choice $3 50 à ——.
GRITS—$3 55 à 3 60.
HOMINY—$4 00 à —— le baril.
FARINE DE SEIGLE—$5 00 à ——.
OAT MEAL—$5 75 à —— le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — On cote — à 79 pour le blanc; 72 à — pour le mêlé et — à 73 pour le jaune.

AVOINE — Red Rust Proof Oats — à 50; No 2 de l'Ouest 45; No 1 — à 46.

SON—77½ à 80c.

FOIN—Prime $16 00 à 16 50; Choice $— à 18 00; Commun $15 00 à 16 00; Fancy $— à 19 00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c. de plus par boisseau; son 5 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont stables.

MESS PORK—$11 50 à 11 75.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 6¼ à —; short rib sides 7⅞ à —; long clear sides 7⅞ à —; short clear sides 7⅞ à —.

BACON—Epaules 6¾ à 6⅞; short rib sides 8⅝ à 8⅞; long clear sides 8⅝ à 8⅞; short clear sides 8⅞ à 8⅞.

GRAISSE—En tierçons, refined, 6⅛ à 6¼; leaf 7⅛ à 7⅞.

JAMBON—11½ à 12.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ¼ à ⅜c. pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE.

PRODUITS DIVERS—Jobbing—Pork, bbls—Prime mess $11 25 à 11 50; pig 11 50 à 11 75; extra prime $10 00 à 10 25, family pork $11 00 à 11 25.

Sugar-cured Meats, la livre—Shoulders 6⅞ à 7c.; Boston cut shoulders 6⅞ à 7c.; picnic hams 6⅞ à 7c.; breakfast bacon 9 à 10¼c; hams 10⅞ à 12½c.

Bœuf—Extra plate $11.50 à 11 75 le baril; Fulton Market $14 50 à 15 00; plate $10 75 à 11 00; extra mess $10 25 à 10 50, extra plate—demi baril—$6 50 à ——, plate $5 75 à 6 00; extra mess $5 50 à 5 75, New York Fulton Market $7 50 à 8 00.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:

CAFÉ—Prime 20⅞; good 19⅞, fair 19⅞, ordinary 18⅞, common 16⅞c. la livre.

BEURRE—Western Creamery — Extra 21 à —c.; extra firsts 19 à —; firsts 17 à —c.; Western Dairy—Extra 15 à 16; extra firsts 14 à —; firsts 12 à —. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York creams à 11⅞; Western Cheddars full cream 9⅞ à —; twins, full cream, 9⅞; flats, full cream, 10, Young America's, full cream, 11 à ——. Jobbing un peu plus élevé.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c.; City Fine 95c.; City Crushed 85c.; Rock Salt 8c. la livre; Pocket Salt 1½ à 3c. selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Est $10 00 par ton.

Nouvelle farine de graine de coton—ville et campagne—est dépôt à $24 50 par ton, pour l'exportation $26 50 f. o. b. par long ton.

Oil cake—$23 50 par long ton f. o. b.

Huile de graine de coton. (en gros ou pour l'expédition)—Prime crude 24c. le gallon in new cooperage.

TOILE D'EMBALLAGE — Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—

Eastern — 2¼-pound à 8⅛c. per yard, 2-pound 7¾c, 1¾-pound 6¾c. Western —2¼-pound 7⅞c. per yard, 2-pound 6⅞@—c, 1¾ pound 6⅛c.

Twine—Jute 8⅞ à 9 la livre.

COTTON TIES — Arrow $1 35 à — le paquet.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c. de plus pour les petits lots et 1 à 4c. de plus par livre.

FRUIT—Frais—Melons d'eau $3 00 à 10 00; Pommes nouvelles par boites de 1/3 de boisseau 15 à 45c; par baril $1 50 à 3 00; Pêches par boites de 1/3 de boisseau 40 à 50c.; Poires Bartlett 75c. à $1 00 par boite, $5 00 à 7 00 par baril; Oranges Prunes en caisses à $1 00; Prunes par boites de 1/3 de boisseau 75 à 90c.; Oranges d'Italie $4 00 à 4 50 par boite; Limons — Messine $4 00 à 5 00 par boite, Palerme $4 00 à 5 00; Bananes $1 50 à 2 25 par régime; Ananas $1 25 à 1 75 la douzaine; Fraises par boite d'un quart nom.; par pinte nom.

FRUIT—SEC par livre—Pommes—¼c 6 à 7 cts, tranches 11 à 11½, fancy evaporated 8 à 12c; Dattes—Persian par boites de 60 livres 7c, boites de 15 livres 10c.; Fard par boites de 60 livres 9c., boites de 15 livres 14c.; figues sèches 15c.; currants, 6 à 7c; prunes 10c; citrons — à 20c; raisins secs par paniers de 10 livres 40 à 50 cts. Malaga $2 25 la boite, muscatelle $2 25 la boite.

NOIX—Par livre—Pacanes—Louisiane 10 à 25, Texas 12 à 16c; Pistaches—Tennessee red 6⅞ à —c, Virginia hand-picked 7⅞c.; Amande Taragona 17 à 18c; Noix du Brésil nouvelles 10c la livre, Filberts 12 à —c.; Noix du Chili 12c.; Marrons italiens —c.; Noix de coco $32½ par 1000, 4c. pièce au baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par baril et ¼ à ½c. par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest $1 50 à 1 75 le baril; de la Louisiane et du Tennessee $3 25 à 3 50.

OIGNONS—De la Californie et de l'Ouest $3 00 à 3 50.

PATATES DOUCES — Ordinaires $— à —; yams $— à —.

AIL—Italien nominal; espagnol nominal; de la Louisiane 50 à 75c.

CHOUX — De l'Ouest $1 25 par crate; de la Louisiane nom par crate.

HARICOTS VERTS—50c. la boite.

TOMATES—Du Sud 10 à 15 cts de l'Ouest 60 à 75 cts par boite de 1/3 de boisseau.

CHOUCROUTE—De l'Ouest, nouvelle, $6 00 à — le baril, demi baril $3 50 à —; de France $8 00 à —.

HARICOTS—Choice Northern med. 4½ à —; Western red kidney choice à —; New York red kidney — à 0; Western white kidney 5¼c.; pois verts 2¾ à —.

COW PEAS—Good Mixed $1 35 à 1 40; Clay $— à 1 50.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c. de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ¼ à 1¼c. de plus par douzaine d'œufs.

Grosses volailles de l'Ouest $4 25 à 4 50 la douzaine; poulets $4 50 à 5 00; canards $3 00 à 4 00; oies $3 00 à 4 00; dindes $9 00 à 12 00.

Grosses volailles de la Louisiane $2 75 à 3 00, poulets $1 25 à 3 00, canards $2 50 à 3 00; oies $3 00 à 3 50; dindes $9 00 à 12 00.

ŒUFS — Ceux de l'Ouest 13 à 14; ceux de la Louisiane 14 à 15.

SUIF—4⅛c. la livre pour celui de la ville; 4c. celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 23 à 24c. la livre.

LAINE—Burry 10 à 15c. la livre; Louisiana clear 18 à 20c.; clear lake 22c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 4⅛c. steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 3⅛c., kips 14 à 30 livres 4⅛c.; peaux de veau 35c. pièce.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 3⅞ à 4c.; dry flint 5, dry salted 5⅛c. la livre.

PELLETERIE—Otter 50c. à $7 50; castor 5 à 25c. pièce; raccoons 5 à 25c.

PEAUX—Chevreuil 23c. la livre, moutons 10 à 80c. pièce; chèvre 10 à 20c.

MOUSSE—Mêlée 2⅞ à 3c. la livre; grise 1⅛ à 2c.; noire 3⅛ à 3⅞c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 4c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Régie kinds lugs 2 à 5c.; Leaf 6 à 12c.; Cutting and Burley sorts lugs 4 à 10c.; Leaf 10 à 25c.

TABAC MANUFACTURÉ — Jobbing, par livre—Fine plug 80c. à $1 15, fine medium 53 à 63c., Bright quarters and common 11 inch 4's et 5's 23 à 33c. Bright navy, 23 à 45c., fancy natural leaf 50 à 80c.; fine cut chewing 30 à 65c.; granulated smoking 25 à 70c.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à 50c. de plus par baril. Pitch $1 75 à 1 90, goudron de charbon $— à 6 00 le baril, goudron de pin $4 00 à 4 50. Résine — A B C D E $1 20, F $1 25, G $1 35, H $1 50, I $1 80, K $1 95, M $2 05, N $2 25, W G $2 75, W W $3 00. Essence de térébenthine 33⅞. Jobbing 2 à —c. de plus le gallon.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 50c. le baril, $5 00 le boucaut; Anthracite $9 00 à 9 50 la ton., le teaux — à 50c., steamers $3 00 la tonne; en gros 45 à 50c. le baril.

ALABAMA—Splint pour familles 60c., Corona pour familles 50c., Montevallo 65c. le baril pour familles. Helena pour familles 65c., steam coal sur chars $3 75 la ton.

VINS ET LIQUEURS.

Alcool, le gallon	$2 35@ 2 40
Brandies, du pays, le gallon	1 50@ 3 50
Pêche, vieux, le gallon	2 25@ 3 50
Pommes, le gallon	2 25@ 3 50
Cognacs, importés, 1882, le gallon	—@ 5 25
1878	—@ 6 00
1875	—@ 6 25
1870	—@ 7 00
1865	—@ 7 50
1860	—@ 8 50
1848	—@ 12 50
Otard, Dupuy & Co. Cognac, 1878	—@ 6 00
1870	—@ 7 50
1864	—@ 9 50
1848	—@ 10 75
Sisquet, Dubourbe & Co Cognac, 1875	—@ 5 00
1870	—@ 6 00
1848	—@ 9 00
Whisky—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 16@ 1 18
Ouest	1 16@ 1 18
Bourbon	1 40@ 3 50
Seigle	1 50@ 3 50
Ecosse, importé	4 00@ 4 25
Irlande, importé	4 00@ 4 25
Duffy's malt whisky, par gallon	—@ 3 00
Duffy's malt whisky, par caisse	—@ 6 00
Genièvre—De pays, de New-York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@ 1 50
Hollande, par gallon	3 25@ 3 50
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par gallon	3 60@ 3 75
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par caisse	9 50@ 10 00
Holland, par caisse	8 50@ 9 00
Vins Rouges—Claret ordinaire, la caisse	2 75@ 3 50
Importé Médoc, la caisse	—@ 5 00
St Julien, la caisse	—@ 6 50
Verthenil Médoc, la caisse	—@ 6 50
Margaux, la caisse	—@ 7 00
Château Dillon, la caisse	—@ 7 50
Château Duplessy, la caisse	—@ 9 00
Pontet Canet, la caisse	—@ 10 00
Larose, la caisse	—@ 14 00
Léoville, la caisse	—@ 14 00
Château Haut Brion, la caisse	—@ 24 00
Château Laffite, la caisse	—@ 24 00
California Claret, le gallon	35@ —
California Zinfandel, le gallon	45@ 1 00
Importés, ordinaire, la barrique	57 50@ 60 00
Clarets de famille, la barrique	65 00@ 80 00
Richebon, la barrique	—@ 90 00
Blanquefort, la barrique	—@105 00
St Clément, 1887, la barrique	—@125 00
Château Dillon, la barrique	—@125 00
Vins Blancs — Californie, le gallon	48@ 90
Ordinaire, la caisse	2 75@ 3 50
Importé Graves, la caisse	—@ 4 00
Importé Haut Sauternes, la caisse	—@ 8 00
Imp. Chât. Carbonieux, la caisse	—@ 10 00
Imp. Château d'Arche, la caisse	—@ 11 50
Imp. Chât. Sudeirant, la caisse	—@ 13 00
Imp. Château Rousset, la caisse	—@ 15 00
Importé Château Latour Blanche, la caisse	—@ 18 00
Importé Chât. Yquem, la caisse	20 00@ 30 00
Importé de famille, la barrique	[illegible]
Importé de fin, la barrique	100 00@200 00
Pints $1 de plus par caisse	
Ordinaire, la caisse	3 25@ 3 50
Muscat, la caisse	4 25@ 6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00@ 1 10
Madère, genuine line, le gallon	3 50@ 5 00
Madère, la caisse	12 00@ 25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@ 1 10
Sherry, genuine Xérès, le gallon	1 50@ 5 00
Sherry, la caisse	20 00@ 25 00
Très vieux porto la caisse	6 00@ 25 00
Champagne — Roederer carte blanche quarts, la douzaine	—@ 30 50
G. H. Mumm & Co's Dry Verzenay	—@ 27 50
Extra Dry	—@ 31 50
Delbeck & Co. extra dry quarts	—@ 29 50
Delbeck & Co's Delmonico, qts	—@ 28 00
D. B. Pol & Co's, quarts	—@ 25 00
Perrier Jouet — Cremant Royal, quarts	—@ 30 50
Perrier-Jouet—Special, quarts	—@ 32 50
Moet & Chandon, white seal, qts	—@ 28 00
... Sec, quarts	—@ 27 50
..., quarts	—@ 29 50
... Riche, quarts	—@ 29 50
Pommery Sec	—@ 32 00
Veuve Clicquot	—@ 32 75
Louis Roederer, quarts	—@ 31 00
Pints $2 de plus par caisse.	
Ale et Porter—	
Read Bros, la douzaine	—@ 1 75
Burke, E. J., la douzaine	—@ 1 75

QUINCAILLERIE.

Axes—"I cut keen," par douz	$7 00@ 7 50
Crescent, par douz	6 00@ 6 50
Diamond axle grease, en boites, par gr	5 00@ 5 50
Scott's bellows, 28 to 42-inch, chacun	5 50@18 00
Trace chains, la paire	25@ 75
Or chains, ¼, 5-16 et ⅜, par livre	5@ 7
Hose—A. B. & Co., H. B. No 2 0 $5, par douz	2 25@ 5 00
A. B. & Co., A. B. No 2 0 @3, par douz	2 50@ 5 00
Lyndon B. C. No 4 0 @3, par douz	3 65@ 6 00
Baldwin set 4 0 1, par douz	3 00@ 4 00
West La Dow cultivator, W...y by discs, chacun	65 00
Planet, Jr., cultivator, plain, chac	4 25
Planet, Jr., cultivator, horse hoe, chacun	6 25
	75
Planet, Jr., cultivator, wheels, cha	40 00
Brent La Dow cultivator, chacun	20 00
Universal cultivator, chacun	33 55
Columbia cultivator, chacun	26 00
Brown riding cultivator, chacun	28 75
Brown walking cultivator, chacun	23 75
Monroe rotary harrows, Nos 1 à 3	17 50@25 00
Geddes' hinge harrows, 14 à 30 tooth	7 50@15 00
Pennington side harrows, chacun	3 50
A. B. & Co. side harrows, chacun	2 75
Expanding harrows, 11 tooth, chac	4 75
La Dow disc harrows	28 00
Deere disc harrows, No 1	28 00
Deere disc harrows, No 4	34 00
Hollow ware, skillets and lids	2¾
Anvils	10@ 13
Bar iron, basis, par cwt	2 00
Sheet iron, basis, par cwt	2 75
Steel nails, 50 à 60 basis, keg	1 90
Iron nails, 50 à 60 basis, keg	1 85
Wire nails, 50 à 60 basis, keg	2 50
I cut keen plows, pony x pts., list $5 75, less 35 per cent	
I cut keen plows, A O x pts., list $6 75, less 35 per cent	
I cut keen plows, B O x pts., list $7 50, less 35 per cent	
I cut keen plows, C O x pts., list $10 40, less 35 per cent	
I cut keen plows, D O x pts., list $11 40, less 35 per cent	
A. B. & Co. steel plows, pony x pts, chacun	2 50
A. B. & Co. steel plows, A-O x pts, chacun	2 90
A. B. & Co. steel plows, B-O x pts, chacun	3 50
A. B. & Co. steel plows, C O x pts, chacun	5 00
A. B. & Co. cast plows, ½ & K pony x pts., chacun	1 75
John Deere Plows—	
Texas Ranger series, steel and wood beam, 30 per cent from list.	
Blue Beard series, steel and wood beam, 30 per cent from list.	
Pelican series, steel beams. 25 per cent from list.	
Creole series, steel beams. 25 per cent from list.	
"Banner" Combined Corn and Cotton Planter, without roller, net	10 00@....
Roller, for same, net	1 00@....
Georgia stocks, single	75
Georgia stocks double	1 70
Farmers' pet double stocks	1 75
Rope, sisal, ½ inch and over, base	7
Rope, manila, ½ inch and over base	10
Rope, cotton, 5 10 and ⅛ inch, base	14
Spades—Ames', A. B. & Co., chacun	5 50@10 80
Shovels—Ames', A. B. & Co., chacun	5 50@10 00
Barb wire, galvanized, par cwt	3 60
Drop shot, tower, par bag	1 50
Buck shot, par bag	1 75
Dupont powder, par keg	5 50
Dupont powder, 40 keg, f.o.b	5 01
Cane knives, par douz	4 75@ 5 50
Wheel barrows, par douz	14 50@19 00
Beet coal barrows, chacun	5 00@ 6 00
Allen's metal distributor	60 00@....
Clarke's metal distributor	65 00@....
Black Cap Stoves, less 50 per cent off list.	
Garland stoves, less 50 per cent off list.	
Pennant stoves, less 50 per cent off list.	
Challenge ice chests and Challenge refrigerators, less 30 per cent off list.	

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

Yellow pine, rough, per 1,000 feet—

Timber No 1	$17 00	Plank No 1	$12 00
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	11 00	No 3	8 00
Scantling No 1	12 00	Flooring No 1	15 00
No 2	8 00	No 2	12 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Boards No 1	13 00	Weth.b'ds No 1	12 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	10 00	Ceiling No 1	12 00
No 4	7 00	No 2	10 00
		No 3	8 00
Yellow pine, dressed—			
Flooring No 1	$21 00	Ceiling No 1	$15 00
No 2	15 00	No 2	12 00
No 3	13 00	No 3	10 00
Weth.b'ds No 1	14 50	Boards No 1	14 00
No 2	11 50	No 2	12 00
		No 4	10 00
Cypress—			
Rough b'ds No 1	$25 00	Dr'ed b'ds No 1	$30 00
No 2	20 00	No 2	25 00
No 3	15 00	No 3	23 00
No 4	14 00	No 4	19 00
No 5	12 00	No 5	17 00
No 6	7@10	No 6	13@15
Wharf timber—			
No 1	13	No 2	11
No 3	9⅝		

Mahogany timber, per ton	$50 00@65 00
Cedar timber, per ton	50 00@75 00
Walnut timber—Il n'y en a pas sur le marché.	
Oak timber, per 1000	40 00@50 00
Shingles—18, 18 and 20 inch, sawed and split	2 50@ 3 00
Laths, per 1000	1 50@....
Alabama lime	95@ 1 05
Cement, domestic	1 75@ 2 00
Cement, imported	2 75@ 3 00
Slate	5 75@ 7 50
Brick Lake and L. C. R. R	9 50@11 00
Brick paving	12 00@12 50
Brick, ordinary	7 00@ 8 50
Sand	20@ 25
Shells small	@ 40
Shells large	1 25@ 1 50
Plaster calcined	1 80@ 2 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

Bœufs — Gras, par livre, gros	3 @ 3½
Commun to fair	2 @ 2½
Mississippi, Alabama, etc., choix, par livre	1⅞@ 2
2me qualité, par tête	$10 00@14 00
Vaches communes et vieilles	7 00 @ 9 00
Veaux 1re qualité, par tête	7 00 @ 8 00
2me qualité	4 00 @ 6 00
Yearlings—1re qualité, par tête	8 00 @10 00
2me qualité	6 00 @ 8 00
Porcs—Gros fat Western, par livre gross	4½@ 5
Fair Ouachita	4 @ 4½
Moutons—Choix, par tête	2 00 @ 3 00
Fair, par tête	1 00 @ 2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête	30 00 @40 00
2me qualité, par tête	20 00 @30 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs	$ 80@120
Bons chevaux de trait	125@175
Chevaux de selle et de voiture	250@400
Mules pour habitations sucrières	175@200
Mulets, qualité moyenne	140@150
Mulets pour coton	100@175
Mulets communs	40@ 75
Bons mulets de ville	225@250

LEÇONS DE FRANÇAIS.

PAR EMILE SERRES.

Bachelier ès lettres de l'Université de France ex-rédacteur en chef du FRANCO LOUISIANAIS de la Nouvelle-Orléans, de l'INDÉPENDANT de New York, du TRAIT D'UNION de Mexico.

M. Emile Serres, ancien comptable de l'Opéra Français pendant les quatre saisons de l'exploitation Mauge, sollicite des tenues de livres ou des comptabilités, soit en Anglais soit en Français. Ecrire 129 Hospital street.

30 oct—

BASILE BARES

FACTEUR DE PIANOS,

84 Rue Royale, Nlle-Orléans,

—SEUL AGENT POUR LES—

PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné mécanique à lames à double répétition, sommiers en fer, équilibrer pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations à pianos, une spécialité.

25 mars—

FEUILLETON.

No 49. Commencé le 18 juin.

COLIBRI.

Grand roman inédit.

—PAR—

FRANCISQUE ALLOMBERT.

DEUXIÈME PARTIE.

VINGT ANS PLUS TARD.

XII.

LA PROVOCATION.

(Suite)

Et comme M. de Saimine se disposait à attendre en affectant de regarder la foule, d'une voix précipitée, Cani lui dit soudain:

—M'sieu le comte! Regardez vite!.... Regardez.... Le v'là!

M. de Saimine tourna la tête brusquement et aperçut un jeune homme qui se dirigeait vers un des guichets du théâtre; son œil se fixa sur lui, ardent, avec un éclair de haine.

—T'es sûr que c'est M. de Someville...

—Mais oui, m'sieu, que je suis sûr... J'y vois clair moi!.... Oui, c'est bien lui, allez!

—C'est bon, dit M. de Saimine; maintenant, je le connais.

Et il entra dans le théâtre rapidement.

La Lorelly était déjà arrivée.

M. de Saimine se fit ouvrir la porte de sa loge.

A peine salua-t-il sa maîtresse d'un signe de tête.

Il s'installa près d'elle dans le fond de la loge, comme le premier soir où nous l'y avons trouvé.

Ainsi que d'habitude, la salle était comble.

M. et Mme de Givres avaient répondu à l'invitation de Hernandès.

La loge que ce dernier avait retenue était une loge de face.

Le comte de Givres était avec Solange au premier rang, Hernandès et André Chédoine avaient pris place derrière eux.

André Chédoine, chaque fois qu'il revenait à Paris, se rejetait avec plaisir dans le mouvement de la fête et de la vie aimable. Quand une fois, il était débarrassé de la préoccupation des affaires, il ne pensait qu'à s'amuser. C'était dans son sang, dans sa nature, qui ne vieillissait pas. Lorsque le bouchon d'une bouteille de champagne sautait en l'air, il était gai comme à vingt-cinq ans; il élevait sa coupe et ses yeux extasiés l'enveloppaient de caresses.

—Les beaux jours sont courts, s'écria-t-il, à demain les affaires sérieuses!

Il connaissait tous les viveurs de Paris: les anciens, qui ne l'avaient pas oublié, lui avaient fait connaître les nouveaux.

Penché du côté de Solange, André lui nommait les spectateurs connus, lui montrait les femmes dont les noms par les journaux mondains étaient arrivés jusqu'à elle; il s'amusait à lui conter les petits événements, scandales de toutes sortes, qui sont la quotidienne alimentation de l'oisiveté parisienne.

Solange l'écoutait en souriant.

—Tu vois, disait-il, cette femme dans cette loge de côté qui tourne la tête et dont on ne voit que le profil? Tu la regarderas tout-à-l'heure. C'est la Lorelly. Personne ne sait son âge, mais voilà bientôt vingt ans que ses adorateurs se succèdent, et elle compte aujourd'hui plus fervents que jamais.

Justement la Lorelly regardait maintenant du côté de la loge où l'on parlait d'elle, et Solange put la voir.

André sentit à ce moment qu'Hernandès lui prenait le bras et qu'il le serrait avec violence.

Lui aussi avait vu, et il avait eu un tressaillement dont il s'était senti pâlir.

L'émotion avait été plus forte que son calme, plus forte que sa volonté, et sa main avait saisi le bras d'André, ses doigts s'y crispaient.

Surpris, André Chédoine le regarda, mais déjà la main d'Hernandès se détendait.

Cet émoi qui le traversait des pieds à la tête n'avait eu que la durée d'un éclair.

Encore pâle, il sourit un sourire sur lequel passait une sorte de contraste.

D'un geste de paupières, il fit comprendre à Chédoine qu'il lui dirait tout quand ils seraient seuls.

La comtesse Solange, qui, à ce moment, regardait la Lorelly, n'avait rien vu.

Quant au comte de Givres, depuis le commencement de la soirée, il était resté immobile et muet, évitant de parler à Hernandès, évitant même de porter ses yeux sur lui.

Le rideau baissa sur le premier acte au milieu des bravos, et André sortit avec Hernandès, laissant le comte et la comtesse dans la loge.

En suivant le corridor étroit qui menait au foyer, Hernandès dit à son ami:

—Vous avez vu mon trouble?

—Oui, et j'ai hâte d'en savoir la raison.

—Eh bien! cette fille dont vous parliez et que vous avez désignée à la comtesse sous le nom de la Lorelly, c'est Fernande Aubert!

—Que dites-vous? s'écria Chédoine en regardant Hernandès avec stupéfaction.

—J'en suis sûr.... Du premier regard, je l'ai reconnue, et vous savez bien que ce regard-là est devenu infaillible...... Mais soyez sans crainte, mon ami; je suis heureux de la trouver, et cette rencontre est de bon augure: elle fortifie le pressentiment que j'ai en moi et qui me dit que je marche à la Justice.... Et si je vous disais que la voix de cette jeune actrice qu'on applaudit tant, que la voix de Colibri a comme réveillé dans mon cœur un écho qui s'était endormi.

Chédoine, songeur, murmurait:

—Oh! je commence à espérer, moi aussi!

—Mais, demanda Hernandès, savez-vous qui est l'homme qui est avec Fernande?.... Est ce celui qui est parti avec elle de Blancheville?

—Je ne peux pas le reconnaître celui-là, ne l'ayant jamais connu.

—Eh bien! il nous faudra aller jusqu'à elle pour le savoir.... Ne le pouvez-vous par vos relations?

Rien n'est plus facile.

Les deux amis étaient au foyer.

Une foule remuante se pressait là, pittoresque, de couleurs variées. Les habits noirs mettaient seuls une tache uniforme et monotone. Les femmes en toilettes de soirée, décolletées, les bras nus, souriant. Dans les cheveux blonds, dans les cheveux noirs, de riches diamants miroitaient dans la lumière. Des blondes ardentes promenaient l'orgueil de cette teinte rousse, gloire de la palette de Titien, et, sous ce rutilant éclat la blancheur de leur chair semblait ressortir et plus pâle et plus chaude.

Les conversations étaient animées et vibrantes, coupées d'éclats de voix avec des rires qui fusaient dans l'air.

Hernandès cherchait du regard la Lorelly, mais elle n'avait pas quitté sa loge.

M. de Saimine se promenait avec un de ses amis et il avait le verbe haut, le regard insolent; ses allures étaient d'une fatuité vulgaire qui le faisaient immédiatement juger.

Appuyé près d'une des fenêtres qui ouvrait sur le balcon, un jeune homme d'assez haute taille, distingué, à l'air fier et doux, et qui paraissait ému, regardait tout ce monde souriant, mais sa pensée semblait ailleurs; le regard illuminé qui partait de son œil noir passait par dessus toutes ces têtes pour aller se perdre dans un idéal horizon que son imagination découvrait devant lui.

André Chédoine, qui s'était un instant écarté, revint vers Hernandès et lui désigna M. de Saimine, en le nommant:

—C'est l'amant de la Lorelly, dit-il, l'amant de Fernande Aubert.

Alors Hernandès le regarda et ne put se défendre d'une impression de mépris et de dégoût.

Puis, il continua sa promenade.

Le jeune homme rêveur venait d'attirer son attention et une vague sympathie le portait vers lui.

C'était Georges de Someville qui, pour ... fois, était venu entendre ...

... ne s'était donc pas trompé; il fait à M. de Saimine un fidèle rapport.

Oui, depuis cette nuit où Colibri, après la petite fête intime que les Berlanger avaient donnée en son honneur, était restée rêveuse à la fenêtre et qu'elle avait vu son voisin, debout lui aussi et regardant la lumière qui brillait dans sa chambre à elle, comme il aurait regardé l'étoile de son rêve, la lueur adoucie du phare qui rayonnait sur la route de son avenir,—depuis cette nuit-là, la pensée du jeune homme était entrée en elle.

Elle l'avait rencontré le lendemain dans l'escalier et il s'était écarté avec une réserve polie pour la laisser passer.

Alors, elle l'avait regardé comme il la contemplait, et leurs regards en se croisant de si près avaient parlé.

C'était le premier sentiment qui faisait battre leurs cœurs adolescents avant l'aveu timide qui n'osait pas s'échapper de leurs poitrines.

Ils en ressentaient une émotion délicieuse....

Puis, un jour, des galeries de l'Odéon où il se promenait, Georges avait vu passer Colibri qui s'en allait seule. Un saisissement de tout son être le fit frémir. Et sans bien se rendre compte de ce qu'il faisait, d'un pas rapide, il marcha vers elle.

Il la rejoignit le long de la grille du Jardin du Luxembourg.

Il était si troublé qu'il ne pouvait rien dire, sa gorge s'était comme resserrée et les paroles se refusaient à tomber de ses lèvres sèches.

Colibri avait deviné qu'il allait venir une émotion pareille à celle dont le jeune homme était agité l'avait traversée, elle aussi: elle était presque tremblante.

C'était la minute suprême où leurs âmes allaient se confondre.

—Mademoiselle, dit Georges d'une voix troublée, mademoiselle.

Et ce fut le seul mot qu'il put prononcer d'abord.

Colibri allait toujours; il marchait à côté d'elle.

Oh! le premier aveu des cœurs chastes! Les sceptiques le trouvent ridicule, mais eux-mêmes, à l'aurore de leur vie, n'ont-ils pas éprouvé cette joie mêlée d'épouvante que l'on ressent à parler pour la première fois à la bien aimée? On avait tout préparé pour exprimer son amour, on avait formé le projet de raconter ses journées pleines d'angoisses, ses nuits sans sommeil, ses rêves, ses espoirs, et quand enfin on va pour tout dire, les mots s'envolent soudainement, et avec eux le courage, le sang froid, l'audace.

Mais Georges ne pouvait contenir l'amour dont son âme débordait, il voulait que Colibri sût de quelle adoration brûlante il l'entourait, et, tout bas, se rapprochant de la jeune fille, il murmura:

—Mademoiselle Colibri!....

Et, alors, faisant sur lui-même un suprême effort:

—Oh! s'écria-t-il, que je vous aime!..

Colibri sentit monter à son front la chaude rougeur des aveux....

Elle ne répondit rien, mais une telle flamme anima ses yeux, il s'en échappa un tel regard pénétré d'une reconnaissance infinie que Georges se sentit transporté de bonheur.

Ces deux jeunes êtres venaient ainsi d'unir leurs cœurs en une tendresse ineffable, ils venaient d'engager leur vie.

Georges rentra chez lui rayonnant de joie, fou de bonheur.

Quant à Colibri, elle se réfugia vite dans sa chambre. Elle avait besoin d'être seule, de songer à ce qui venait de se passer. Georges de Someville l'aimait, il le lui avait dit! Et, elle, sans parler, elle lui avait donné son âme dans un regard.

C'est deux jours après cette première entrevue que Cani, le mauvais gamin dont M. de Saimine faisait son chien furetteur, avait surpris le rendez vous des deux jeunes gens.

C'était au Parc Montsouris, ce petit parc abandonné, si discret le matin et si charmant avec sa verdure et ses fleurs, et ses coins d'ombre, mystérieux et retirés comme les sentiers d'un bois.

Ils allaient l'un à l'autre avec une confiance abandonnée, échangeant leur foi dans une causerie passionnée de leurs mains, et ils ne se doutaient guère que l'ennemi était derrière eux, qui épiait tous leurs mouvements pour les trahir, qu'il était là dans l'herbe comme un serpent, au venin plus perfide et plus mortel.

Que se disaient ils, d'ailleurs? Rien. Ils se regardaient et se comprenaient, et de l'excès de leur émotion des larmes brillaient dans leurs yeux.

Le cœur de Colibri bondissait dans sa poitrine, et Georges en eût pu compter les battements convulsifs; elle était si heureuse, si heureuse qu'elle allait pleurer!

Cette invincible émotion gagnait Georges, car elle lui apprenait tout ce qu'il y avait de pureté et de franchise dans l'âme de la jeune fille.

Ah! non, Cani, cette mauvaise plante corrompue du pavé gras de Paris, Cani ne pouvait et ne devait rien comprendre à cette étrange façon de parler d'amour!

—Colibri est un nom que toutes les lèvres prononcent, lui avait dit Georges; apprenez-moi l'autre qui ne sera que pour moi, que je garderai dans mon cœur comme un trésor.... Le succès de Colibri m'effraye, cette célébrité m'épouvante.

Et Colibri avait répondu:

—Je m'appelle Eve, et je ne serai qu'à vous, Georges, et pour toujours!

Eve!.... Georges murmurait ce nom avec délices!.... Et là, dans le foyer du théâtre où cette foule banale parlait d'elle, il se disait:—"Moi seul je la connais, et elle ne pense qu'à moi!"

En se promenant avec son ami, M. de Saimine avait vite aperçu Georges de Someville, qu'il cherchait, d'ailleurs.

Comme au hasard de sa promenade, il fut vite près du jeune homme.

Alors, il s'arrêta, et en haussant le ton, comme s'il continuait une conversation commencée, avec une insolente gouaillerie dans sa voix:

—La vertu de Colibri!.... allons donc! mon cher, c'est une plaisanterie!.... Elle m'a repoussé quand je lui ai envoyé des billets tendres, des bouquets, mais lorsque je lui ai montré un exquis bracelet qui valait cinq cent louis, elle m'a souri et m'a offert sa clef!

Ces paroles firent monter le cœur de Georges.

Il vit trouble et dut, pendant la durée d'un éclair, chercher derrière lui d'une main tremblante un point d'appui.

Mais une indignation chaude comme une flamme furieuse le souleva; il fit un pas et se trouva devant M. de Saimine.

—Vous mentez, monsieur, s'écria-t-il d'une voix éclatante, vous mentez!

Et ses lèvres tremblaient et tout son corps tremblait.

Il était éperdu de colère et de douleur.

M. de Saimine pâlit, sans pouvoir retenir un singulier sourire qui passa sur ses lèvres.

Evidemment, toute cette scène avait été prévue par lui: il outragerait Colibri; Georges entendrait ses paroles; généreux, emporté par son amour, le jeune homme interviendrait à coup sûr, et alors, lui, M. de Saimine, il lui jetterait une provocation au visage.

En effet, il fit un pas en arrière et leva le bras pour frapper.

Mais soudain une main violente s'abattit sur son épaule et le tint immobile comme dans un étau.

M. de Saimine se retourna en poussant un cri de fureur et de rage.

C'était Hernandès qui le tenait et qui lui disait avec un grand calme qui ne dissimulait pas complètement une cruelle ironie:

—Vous n'êtes donc pas un gentilhomme, monsieur?.... Une insulte pareille se règle autrement que par un pugilat.

Une véritable foule faisait cercle autour d'eux; tous les promeneurs du foyer étaient accourus à la voix éclatante de Georges de Someville, et maintenant, muets de surprise, ils admiraient cet homme d'une élégance absolue, calme et fier, qui était assez fort pour contenir d'un simple geste un homme que la fureur exaspérait.

—C'est bien, dit M. de Saimine d'une voix sourde, nous nous retrouverons.... quand j'en aurai fini avec monsieur.

Et il désignait Georges.

—Parfaitement, répondit Hernandès.

Georges de Someville tendait sa carte d'une main qui tremblait nerveusement. M. de Saimine la prit.

La sonnette qui annonçait la fin de l'entr'acte tintait sans discontinuer; de la scène et de la salle, on se demandait ce qui se passait, pourquoi les spectateurs ne revenaient plus, et la sonnette continuait à se faire entendre, comme la sonnerie électrique du télégraphe des gares.

Enfin, quand l'incident eut été terminé, les spectateurs, à la hâte, se dirigèrent vers leurs places.

Il ne restait plus au foyer que Hernandès, Chédoine et de Someville.

Georges, toujours violemment ému, s'approcha des deux amis.

—Monsieur, dit-il en s'adressant à Hernandès, vous ne me connaissez pas et vous venez de me donner une grande preuve de sympathie; je vous en remercie.

—Vous êtes une brave nature, Monsieur, répondit Hernandès; votre spontanéité généreuse m'a séduit.

Puis, il ajouta:

—Vous allez vous battre avec ce Monsieur.... le connaissez-vous?

—Je ne le connais pas, mais il a devant moi outragé une jeune fille que je respecte infiniment et qui mérite d'être respectée.

—Votre adversaire choisira l'épée, j'en suis sûr. Cela se devine à l'allure. Savez-vous tirer?

Georges eut un geste qui voulait dire: "Qu'importe! l'essentiel est de se battre!"

—Très peu! répondit-il.

Et il reprit, après un instant d'hésitation:

—Ce qui m'inquiète en ce moment, c'est que je n'ai pas là, sous la main, deux amis qui puissent se mettre en rapport tout de suite avec les amis de ce monsieur......

Georges s'interrompit pour regarder la carte de son adversaire.

—.....De ce monsieur de Saimine, continua-t-il.

Hernandès échangea un rapide regard avec Chédoine, qui acquiesça de la tête, et, tendant la main à Georges, il lui dit:

—Voulez-vous que nous vous assistions mon ami et moi?

—Oh! s'écria Georges dans un élan de joie, je n'osais pas vous le demander.

(A continuer.)